

RENAISSANCE DE L'INDUSTRIE TEXTILE DANS LA VALLÉE DE LA MOSELLE : L'ANCIENNE USINE BTT DE THAON-LES-VOSGES, SUPPORT D'UNE FILIÈRE LOCALE LIÉE À SON TERRITOIRE

Patrimoine productif, ressources locales, changement agricole, friche industrielle, réhabilitation

Le textile est la deuxième industrie la plus polluante après les transports. En seulement un siècle, les étapes de production se sont dispersées dans le monde et la confection de matières textiles, indispensables à notre quotidien, repose aujourd'hui sur le pétrole. Le coton et le polyester, matières les plus prisées, nécessitent de grandes quantités d'eau et de pesticides pour l'une et de pétrole pour l'autre. Les fibres textiles sont utilisées pour les tissus, mais également dans le bâtiment. Penser leur avenir dans le monde de l'après pétrole pourrait entraîner des changements dans le paysage agricole, le transport et le lien de la ville aux bâtiments industriels. Le paysagiste peut dès lors avoir un rôle à jouer dans la mise en place de filières locales, tout comme son rôle est aujourd'hui reconnu dans les filières nourricières.

Face à la concurrence étrangère, les entreprises françaises ont subi une crise dans les années 1980 et beaucoup n'ont pas survécu. Cependant, les Vosges accueillent encore aujourd'hui des usines de filature, de tissage et de confection. Un savoir-faire et un intérêt local permettrait donc la mise en place d'une filière plus importante. Ce transfert sera nécessaire, car la filature et le tissage sont les maillons manquant de la longue chaîne de conception d'un produit. En effet, si la France produit 80% du lin à fibre mondial, il doit être filé et tissé en Asie avant de revenir en Europe.

Parmi les vallées textiles, celle d'Épinal attire de nouvelles entreprises en 1871 grâce à ses axes de communication et à la Moselle, eau d'origine granitique pauvre en fer et en calcium. Aujourd'hui, la N57, le réseau ferré et le canal de l'Est rendent le site particulièrement accessible. La Blanchisserie et Teinturerie Thaonnaise est la première à voir le jour à Thaon-les-Vosges et entraîne un véritable exode rural. L'usine crée les quartiers ouvriers, les écoles, les crèches, les fermes, le stade... La ville se dessine autour de l'usine.

La fabrique ferme définitivement ses portes en 2003 et les imposants bâtiments aux toits de sheds sont abandonnés. Les 45 hectares, proches du centre-ville et de la Moselle, sont désormais occupés par une station d'épuration et quelques activités artisanales. La majorité de la surface est toutefois en friche et certaines zones sont polluées aux métaux lourds. L'usine BTT est au cœur de l'histoire de la ville et nombreux sont les habitants y ayant travaillé. L'avenir du site est donc important pour la population locale. Préserver les bâtiments selon l'état des structures, redonner vie au patrimoine thaonnais et intégrer ces nouvelles activités dans le tissu urbain pourrait ainsi être une base de projet de paysage.

En effet, la ville est aujourd'hui basée sur une séparation stricte des activités. Le centre-ville est entouré des quartiers ouvriers aujourd'hui résidentiels, la zone industrielle rassemble les activités économiques en dehors de la ville et les activités touristiques se glissent dans les

bâtiments patrimoniaux. On observe ainsi une tension de zonage où chaque activité correspond à une zone. Comment créer un espace de production, où se mêlent des espaces de loisirs, d'habitats et de commerces? Comment une activité textile peut-elle valoriser le territoire par une mise en valeur de son passé et s'ancrer dans les besoins de l'après-pétrole? Quelles transformations pourrait-on observer dans le paysage agricole si les cultures de fibres textiles augmentent et se lient aux changements climatiques à prévoir d'ici 2050? La région Haut-de-France et les Vosges montrent une véritable volonté de relancer la filière. Le paysagiste peut-il accompagner cette volonté pour créer des espaces de production dynamiques et pluriels, basés sur la productivité et le loisir? L'avenir de la filière apportera-t-elle une multiplication des usines comme au XIX^{ème} siècle? Dans ce cas, quelles allures imaginer pour des bâtiments aussi imposants?

Plusieurs acteurs entreraient dès lors en jeu, des agriculteurs aux élus, en passant par les habitants, les industriels, écologues et ingénieurs. La réhabilitation d'une friche est un projet complexe dont la temporalité des actions génère les occupations du site. Les villes se lancent à la conquête des friches, comme le quartier de la Haute Deûle à Lille ou l'île de Nantes, modèles de réussite de l'appropriation de zones industrielles délaissées.

Le site de la BTT est également en lien direct avec la Moselle et les terres agricoles céréalières. Un schéma peut ainsi s'esquisser entre la campagne et un lieu de transformation des matières premières que peut offrir le territoire : lin, chanvre, ortie, laine et d'autres ressources innovantes comme les fibres issues de la cellulose de bois.

Thaon-les-Vosges redeviendrait ainsi un pôle innovant et initiateur d'une démarche pour une production d'après-pétrole.